

l'article paru dans l'*Encyclopédie britannique* pour lui demander quelles raisons il avait eues de soutenir sa première théorie. Et celui-ci de répondre : « Deux choses m'ont influencé : ce nom de Newman, lequel devait s'écrire autrefois avec deux n, ce qui est un nom bien juif, et son nez. » Il faut avouer que ces arguments n'ont rien de bien sérieux, et qu'ils ne suffisent pas à déterminer avec certitude une origine.

Newman avait des traits fortement accentués, un nez très prononcé qui donnait à l'ensemble de la figure beaucoup de caractère. Il n'y a cependant là aucun de ces indices infailibles qui dénotent le sémite. Newman avait l'une des plus belles têtes de penseur qui se puisse voir, un masque sculptural¹. Et quand l'étude, les méditations silencieuses, la souffrance et les années eurent achevé de le modeler, il prit une noblesse presque surhumaine. Le P. Pope qui nous a laissé le récit de la remise de la barrette cardinalice à Newman, ajoute : « Il y avait là des dames romaines qui ne purent s'empêcher de s'écrier en le voyant : « Quel beau vieillard ! quelle figure !

1. Voici comment l'un de ses contemporains nous le dépeint : James Anthony Froude, in an article in *Good Words* for 1881, says : « My present letter will be given to a single figure. When I entered Oxford, John Henry Newman was beginning to be famous. His appearance was striking. He was above the middle height, slight, and spare. His head was large, his face remarkahly like that of Julius Cæsar. The forehead, the shape of the ears and nose, were almost the same. I have